



Le

Secret

de mademoiselle

Sidsouka O-Hana

Nicole Snitselaar

Marie Vanesse



*Kaoni avait une voisine, une très vieille voisine.*

*Si vieille qu'elle se demandait toujours comment il était possible de vivre aussi longtemps*

*Mademoiselle Sidsouka O-Hana devait avoir un secret. Elle avait encore l'air jeune et belle.*

*Quand Mademoiselle Sidsouka O-Hana avait atteint le grand âge de cent deux ans, elle avait déménagé dans une maison de retraite, à l'autre bout de la ville.*

*Il était temps disait-elle, de se laisser dorloter et soigner après toutes ces années de travail.*

*Aujourd'hui, Kaoni s'en va rendre visite à sa vieille amie.*

*Kaoni se sent toute petite en traversant l'immense hall d'entrée.*

*Des fauteuils roulants, des cannes dans tous les coins et des personnes âgées qui la regardent passer.*

*On lui sourit, on la salue :*

*- Oh-Ayo, bonjour, petite fille.*

*- Oh-Ayo, répond poliment Kaoni, d'un geste respectueux.*



*La porte de Mademoiselle Sidsouka O-Hana est entrebâillée, Kaoni frappe et la pousse pour entrer.*

*- Oh-Ayo, Mademoiselle Sidsouka !*

*- Kaoni ! Oh-Ayo, bonjour ! Viens t'asseoir près de moi, lui propose la vieille demoiselle, installée devant la fenêtre.*

Mais Kaoni est une petite fille curieuse et elle veut d'abord découvrir l'endroit où vit maintenant sa vieille amie.

C'est une grande pièce lumineuse. Une douce odeur sucrée flotte dans l'air. Kaoni se sent tout de suite à l'aise dans cette atmosphère paisible. Elle furete de-ci de là, s'arrête devant la table basse qui sert de bureau.

De nombreux papiers sont empilés d'un côté, au centre un livre est resté ouvert, et plus loin trône un grand bouquet de chrysanthèmes.

Kaoni y glisse la fleur cueillie en chemin.

Mademoiselle Sidsouka O-Hana aime être entourée de fleurs.

- Cela doit venir de son prénom, pense Kaoni, (O-Hana veut dire «fleur».)

Peut-être bien, mais Mademoiselle Sidsouka O-Hana n'aime pas que les fleurs. Elle a aussi une autre passion :

Kaoni se met sur la pointe des pieds pour voir la collection surprenante qui recouvre le haut de la commode en bois laqué.

Il y a tant de choses à regarder.

En commençant par plusieurs rangées de petites boîtes en métal blanc, longues et plates.

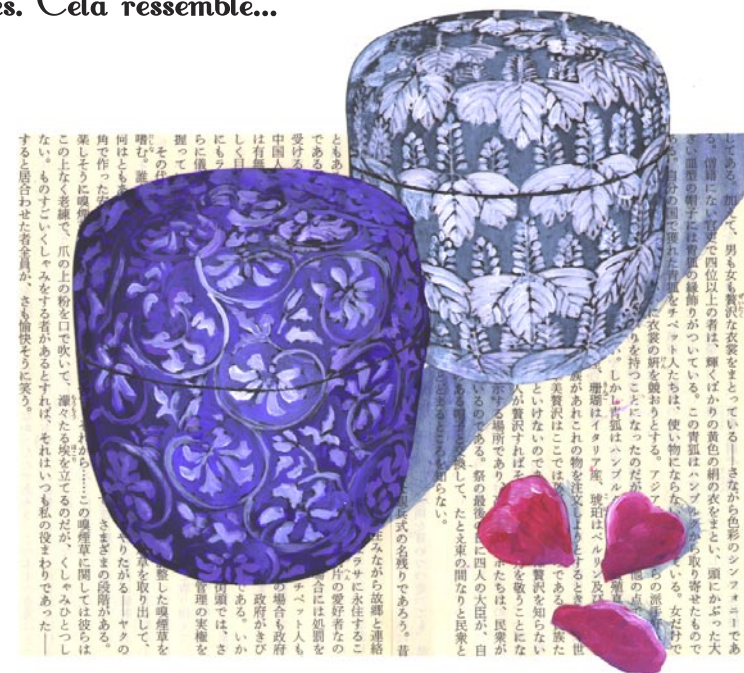
- Ce sont des pastilles pour la gorge, explique Mademoiselle Sidsouka O-Hana.

Viennent ensuite une quantité de boîtes bleues, décorées d'un fin dessin fleuri. Les bonbons ressemblent à des pétales de rose.

- C'est pour avoir la voix claire, explique Mademoiselle Sidsouka O-Hana en tendant une perle de sucre à Kaoni.

Kaoni glisse avec gourmandise le bonbon dans sa bouche, bien décidée à le laisser fondre lentement pour garder le plus longtemps possible ce goût délicat et parfumé.

Kaoni aligne les flacons et les tubes de crème de toutes tailles. Elle aperçoit soudain un petit insecte ailé dessiné sur l'une des bouteilles. Cela ressemble...



Oui, cela ressemble à une abeille !

Pendant ce temps, Mademoiselle Sidsouka O-Hana énumère patiemment de sa voix douce :

- De la crème pour ma peau, de la gelée royale pour mes os, du pollen pour la santé, du miel de bruyère pour le cœur, du miel au tilleul pour le sommeil...

Kaoni écoute d'une oreille distraite, bien trop occupée à réaliser que, sur chaque boîte, chaque bouteille et chaque tube, il y a le dessin d'une petite abeille.

- Mademoiselle Sidsouka O-Hana a plus de cent deux ans, se dit-elle, sa peau est lisse comme l'eau calme de l'étang, son sourire est gai comme le soleil, ses yeux brillent comme les étoiles.

Les abeilles, serait-ce donc là, la raison de sa Chooju, longue vie ?

- Je crois que j'ai trouvé votre secret, s'écrie Kaoni, ce sont les abeilles !

Mademoiselle Sidsouka O-Hana se met à rire doucement et répond d'un ton mystérieux :

- Qui sait ? Peut-être bien que oui, peut-être bien que non.



En fait, Mademoiselle Sidsouka O-Hana croit très fort aux vertus de tout ce qui vient des abeilles. Elle mange ou utilise tous les jours, de tout ce que peuvent produire les abeilles.

Mais elle croit aussi très fort aux secrets. Et un secret est un secret. Donc, Mademoiselle Sidsouka O-Hana n'en dira pas plus sur le sujet.

Dépitée, Kaoni est bien obligée de laisser tomber sa petite enquête.

Elle va rejoindre Mademoiselle Sidsouka O-Hana près de la fenêtre... Regarder les gens dans la rue est aussi une occupation amusante.

Plus tard dans l'après-midi, quand Kaoni embrasse Mademoiselle Sidsouka O-Hana, pour lui dire Sa-Yo-Nara, au revoir, elle se dit qu'elle est aussi douce et sucrée que le miel...

- Encore Chooju, longue vie, Mademoiselle Sidsouka O-Hana, murmure-t-elle en fermant sans bruit la porte derrière elle...

Avec l'aide des abeilles, ajoute-t-elle d'un sourire malicieux.